

## LORETTE ET LA SAINTE MAISON

## LA SANOTA CASA

*(Suite)*PREMIÈRE TRANSLATION DE LA SAINTE MAISON DE NAZARETH  
EN DALMATIE.

Qu'un prodige aussi extraordinaire n'étonne ni n'effraie l'imagination ; qu'elle contemple seulement la Haute Puissance de Dieu et ce lui sera une explication suffisante. N'étudions pas un pareil fait avec les subtilités de la pauvre raison humaine ; mais considérons-là plutôt en harmonie avec les desseins de la Divine Providence pour le salut du peuple fidèle.

La merveilleuse translation de la Sainte Maison de Nazareth en Gallilée, jusque sur les rivages de l'Esclavonie ou Dalmatie, distance de plus de 500 lieues, arriva le 10 mai 1291, sous le Pontificat de Nicolas IV. Elle s'arrêta sur une petite hauteur située entre la ville de Tersate et de Fiume, où personne n'avait vu jusqu'alors ni église, ni calvaire. Voilà pourquoi le spectacle extraordinaire d'une Maison transplantée pour ainsi dire en une nuit, dans cet endroit, remplit d'étonnement tous les peuples voisins.

Une multitude de Dalmatiens accourut au bruit d'un prodige si inouï, et après avoir observé cette Maison placée sans fondement et sans appui, sur un terrain inégal, après avoir remarqué que sa structure paraissait des plus anciennes, que les pierres dont elle était construite prouvaient évidemment que l'édifice n'était point du pays, ils y entrèrent. Leur surprise augmenta lorsqu'ils virent que cette maison était couverte et lambrissée, que les planches étaient peintes couleur d'azar, et divisées en petits quarrés ornés d'étoiles dorées.

Ils aperçurent ensuite un petit autel fait de pierres taillées, et attaché au mur ; sur cet Autel, ils trouvèrent une ancienne croix grecque, de bois, avec l'image d'un crucifix peint sur une toile qui couvrait la Croix, comme aussi une statue de la très Sainte Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus. Ils observèrent encore qu'à main gauche de l'entrée il y avait une petite armoire creusée dans le mur, et à peu de distance de là, l'emplacement d'un foyer ancien, fait à la nazaréenne, c'est-à-dire, sans issue pour la fumée ; parcequ'alors, dans les maisons de l'Orient, on ne faisait usage que de charbon.

*(A suivre.)*